

COMPOSANTES DE LA COMMUNAUTÉ MÉTROPOLITAINE DE QUÉBEC

POPULATION

Population totale

La Communauté métropolitaine de Québec (CMQ) est composée des villes de Québec et de Lévis, ainsi que des MRC de L'Île-d'Orléans, de La Côte-de-Beaupré et de La Jacques-Cartier⁴. À elle seule, Québec (507 986 habitants) regroupe les trois quarts (74,2 %) de la population de la CMQ (684 207 habitants). De son côté, Lévis (121 999 habitants) rassemble 17,8 % de la population de la CMQ, tandis que les trois MRC (54 232 habitants) en forment à peine 8 %.

En 1971, la population de Québec était de 420 680 habitants et elle représentait 81,5 % de la population de la CMQ. La population de Lévis, qui était de 58 671 habitants en 1971, regroupait quant à elle 11,4 % de la population de la CMQ. La part de la population de Québec a donc diminué de 7,3 points de pourcentage en trente ans, alors que celle de la population de Lévis a augmenté de 6,4 points. Bien que l'on compte, en 2001, 17 702 personnes de plus qu'en 1971 dans les trois MRC de la CMQ, la proportion de la population de ces MRC dans celle de la CMQ a peu fluctué : elle est passée de 7,1 % à 7,9 %.

Population de la CMQ et de ses composantes, 1971-2001

	1971		1981		1991		1996		2001	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
CMQ	515 871	100,0	589 755	100,0	649 756	100,0	675 918	100,0	684 207	100,0
L'Île-d'Orléans	5 435	1,1	6 436	1,1	6 938	1,1	6 892	1,0	6 779	1,0
La Côte-de-Beaupré	17 890	3,5	20 438	3,5	21 205	3,3	21 628	3,2	20 984	3,1
La Jacques-Cartier	13 195	2,6	19 611	3,3	23 274	3,6	24 819	3,7	26 459	3,9
Québec	420 680	81,5	456 276	77,4	489 816	75,4	504 235	74,6	507 986	74,2
Lévis	58 671	11,4	86 994	14,8	108 523	16,7	118 344	17,5	121 999	17,8

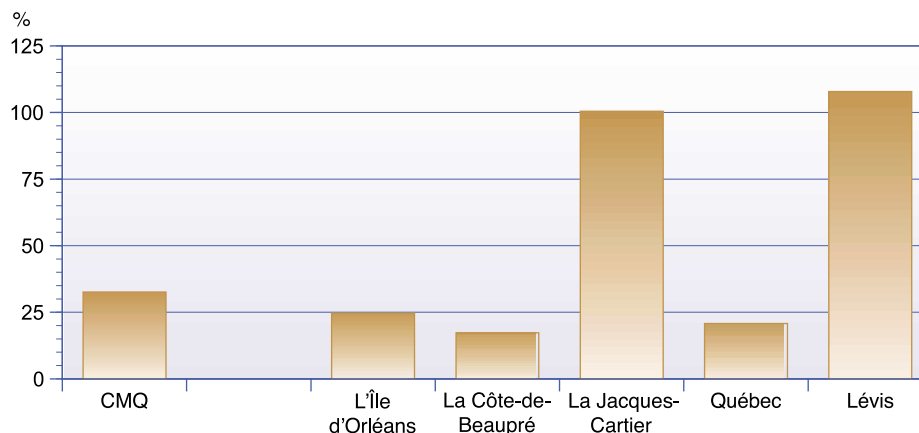
Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

De 1971 à 2001, les cinq composantes de la CMQ ont connu une augmentation de population. Les plus forts taux de croissance se situent à Lévis (+ 107,9 %) et dans La Jacques-Cartier (+ 100,5 %), tandis qu'en termes absolus, Québec présente la hausse de population la plus élevée avec un gain de 87 306 personnes.

Parmi toutes les périodes quinquennales comprises entre 1971 et 2001, c'est entre 1976 et 1981 que la plupart des composantes de la CMQ ont connu le plus important accroissement de leur population, la seule exception étant Québec qui affiche un taux de croissance plus fort entre 1971 et 1976. En nombre de personnes, c'est toutefois entre 1986 et 1991 que Québec a enregistré la hausse de population la plus appréciable (+ 26 458).

4. Dans cette partie du texte, Québec et Lévis désignent les villes constituées à la suite des fusions municipales du 1^{er} janvier 2002. Quant aux appellations L'Île-d'Orléans, La Côte-de-Beaupré et La Jacques-Cartier, elles correspondent à des municipalités régionales de comté.

Évolution de la population de la CMQ et de ses composantes, 1971-2001



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

Depuis 1991, la population de L'Île-d'Orléans connaît une légère décroissance (– 2,3 %, – 159 personnes). Une baisse est également observée dans La Côte-de-Beaupré entre 1996 et 2001 (– 3,0 %, – 644 personnes). Au cours de cette dernière période quinquennale, La Jacques-Cartier et, dans une moindre mesure, Lévis, affichent un taux de croissance de leur population dépassant celui de l'ensemble de la CMQ (+ 6,6 % et + 3,1 % comparativement à + 1,2 %).

Évolution de la population de la CMQ et de ses composantes, par période quinquennale, 1971-2001

	1971-1976	1976-1981	1981-1986	1986-1991	1991-1996	1996-2001
	%					
CMQ	7,7	6,1	2,9	7,1	4,0	1,2
L'Île-d'Orléans	8,0	9,6	5,2	2,5	– 0,7	– 1,6
La Côte-de-Beaupré	3,3	10,6	0,6	3,2	2,0	– 3,0
La Jacques-Cartier	13,4	31,1	4,4	13,7	6,6	6,6
Québec	6,1	2,2	1,6	5,7	2,9	0,7
Lévis	19,3	24,3	10,1	13,3	9,0	3,1

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

Population par groupe d'âge et par sexe

L'examen de la répartition de la population des composantes de la CMQ par grands groupes d'âge montre plusieurs faits intéressants. En 2001, La Jacques-Cartier présente une proportion de jeunes de 0 à 14 ans nettement plus élevée que celle que l'on observe dans l'ensemble de la CMQ (22,4 % comparativement à 16,1 %), de même qu'une part importante de personnes de 25 à 44 ans (36,3 % en regard de 29,9 % dans la CMQ). À Québec (13,7 %) et à Lévis (14,0 %), les personnes de 15 à 24 ans sont proportionnellement plus nombreuses que dans les trois MRC de la CMQ, lesquelles affichent des pourcentages avoisinant 11 %. La Côte-de-Beaupré présente une proportion de personnes d'âge actif de 15 à 64 ans (68,8 %) moins forte que ce qui est observé dans les autres composantes de la CMQ, et une plus

grande part de personnes de 65 ans et plus (14,6 % en regard de 13,2 % dans la CMQ). La Jacques-Cartier (6,6 %) et Lévis (9,7 %) comptent une proportion d'aînés nettement inférieure à celle de l'ensemble de la CMQ (13,2 %).

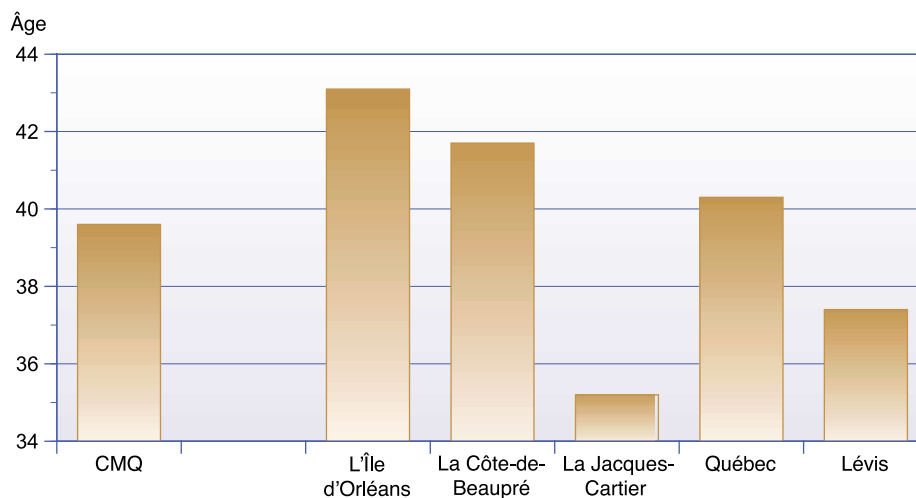
Répartition de la population selon le groupe d'âge dans la CMQ et ses composantes, 2001

	CMQ		L'Île-d'Orléans		La Côte-de-Beaupré		La Jacques-Cartier		Québec		Lévis	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Total	684 170	100,0	6 765	100,0	20 970	100,0	26 465	100,0	507 990	100,0	121 980	100,0
0-14 ans	110 020	16,1	1 060	15,7	3 475	16,6	5 920	22,4	76 420	15,0	23 145	19,0
15-64 ans	484 135	70,8	4 775	70,6	14 435	68,8	18 805	71,1	359 060	70,7	87 060	71,4
15-24 ans	92 715	13,6	770	11,4	2 355	11,2	3 040	11,5	69 440	13,7	17 110	14,0
25-44 ans	204 230	29,9	1 775	26,2	5 965	28,4	9 615	36,3	149 245	29,4	37 630	30,8
45-64 ans	187 190	27,4	2 230	33,0	6 115	29,2	6 150	23,2	140 375	27,6	32 320	26,5
65 ans et plus	90 015	13,2	930	13,7	3 060	14,6	1 740	6,6	72 510	14,3	11 775	9,7

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2001.
Institut de la statistique du Québec.

L'âge médian dans les composantes de la CMQ permet de constater que La Jacques-Cartier (35,2 ans) et Lévis (37,4 ans) ont, en 2001, une population plus jeune que celle de la CMQ (39,6 ans). L'Île-d'Orléans (43,1 ans) présente quant à elle l'âge médian le plus élevé parmi les cinq composantes.

Âge médian dans la CMQ et ses composantes, 2001



Sources : Statistique Canada, Recensement de 2001.
Institut de la statistique du Québec.

En 2001, la population totale de Québec correspond à 74,2 % de la population de la CMQ; on y trouve cependant 69,5 % des jeunes de 0 à 14 ans et 80,6 % de la population âgée de 65 ans et plus. À Lévis, la tendance contraire est observée : les 0 à 14 ans ont un poids élevé (21,0 %) et les 65 ans et plus, un poids modeste (13,1 %) en comparaison de celui de la population totale de Lévis dans la CMQ (17,8 %). Dans La Jacques-Cartier, le poids des jeunes (5,4 %) et des 25-44 ans (4,7 %) est important et celui des personnes âgées est faible (1,9 %) en regard du poids total de la population de cette MRC dans la CMQ (3,9 %).

Poids relatif de la population des composantes de la CMQ selon le groupe d'âge, 2001

	L'Île-d'Orléans	La Côte-de-Beaupré	La Jacques-Cartier	Québec	Lévis	CMQ
	%					
Sexes réunis	1,0	3,1	3,9	74,2	17,8	100,0
0-14 ans	1,0	3,2	5,4	69,5	21,0	100,0
15-64 ans	1,0	3,0	3,9	74,2	18,0	100,0
15-24 ans	0,8	2,5	3,3	74,9	18,5	100,0
25-44 ans	0,9	2,9	4,7	73,1	18,4	100,0
45-64 ans	1,2	3,3	3,3	75,0	17,3	100,0
65 ans et plus	1,0	3,4	1,9	80,6	13,1	100,0

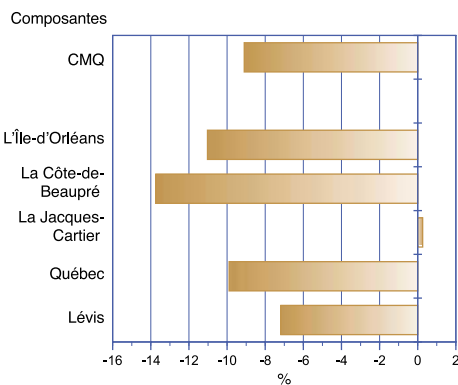
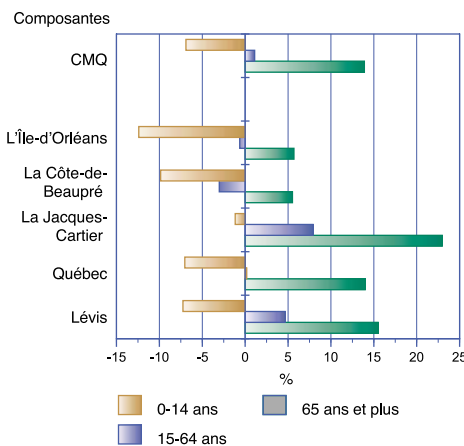
Sources : Statistique Canada, Recensement de 2001.
Institut de la statistique du Québec.



Depuis 1996, les 0 à 14 ans connaissent une décroissance partout, la plus forte baisse étant observée dans L'Île-d'Orléans (- 12,4 %) et la plus faible, dans La Jacques-Cartier (- 1,2 %). Le groupe des 25 à 44 ans montre également une décroissance dans la plupart des composantes, la seule exception étant La Jacques-Cartier qui présente une légère hausse de 0,3 % ; la plus importante baisse est enregistrée dans La Côte-de-Beaupré (- 13,7 %). Dans l'ensemble, les personnes d'âge actif de 15 à 64 ans affichent une décroissance dans L'Île-d'Orléans (- 0,6 %) et La Côte-de-Beaupré (- 3,0 %) et une hausse ailleurs dans la CMQ ; La Jacques-Cartier se distingue avec la plus forte croissance (+ 7,9 %). Quant au groupe des 65 ans et plus, il connaît une augmentation dans toutes les composantes de la CMQ, de 5,5 % dans La Côte-de-Beaupré à un impressionnant 23,0 % dans La Jacques-Cartier.

Évolution de la population selon le groupe d'âge dans la CMQ et ses composantes, 1996-2001

Évolution du groupe des 25 à 44 ans dans la CMQ et ses composantes, 1996-2001



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

Le rapport de dépendance, qui permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des aînés en regard de la population d'âge actif, est particulièrement élevé dans La Côte-de-Beaupré (45,3), si on le compare aux ratios des autres composantes de la CMQ en 2001. De son côté, Lévis présente le rapport le plus bas (40,1), ce qui s'avère fort différent de ce qui était observé en 1991, année où, parmi les cinq composantes, Lévis se distinguait avec le ratio le plus élevé (45,7). De la même façon, le rapport de dépendance de L'Île-d'Orléans a considérablement diminué entre 1991 et 2001, passant de 45,6 à 41,7. Quant à Québec, elle affiche un rapport de dépendance légèrement supérieur à celui de la CMQ, alors que c'était l'inverse en 1991 et en 1996.

Rapport de dépendance dans la CMQ et ses composantes, 1991, 1996 et 2001

	CMQ	L'Île-d'Orléans	La Côte-de-Beaupré	La Jacques-Cartier	Québec	Lévis
	%					
1991	41,3	45,6	45,4	42,3	40,1	45,7
1996	41,2	43,5	45,4	42,5	40,7	42,3
2001	41,3	41,7	45,3	40,7	41,5	40,1

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

Le rapport de masculinité, qui permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes, est plus élevé dans La Jacques-Cartier que dans les autres composantes de la CMQ. En effet, on y dénombre 110,0 hommes pour 100 femmes dans l'ensemble des groupes d'âge et 108,4 chez les personnes de 65 ans et plus. Dans L'Île-d'Orléans, les ratios sont très élevés aussi (102,2 et 91,8 respectivement). À l'inverse, c'est à Québec qu'ils sont les plus bas, soit 91,0 pour la population totale et 61,0 pour les personnes de 65 ans et plus. Entre 1991 et 2001, le rapport de masculinité relatif à l'ensemble de la population a diminué dans la plupart des composantes de la CMQ ; il a toutefois augmenté dans L'Île-d'Orléans (de 100,3 à 102,2). Au cours de la même période, le ratio calculé pour le groupe des 65 ans et plus a augmenté presque partout, la seule exception étant La Côte-de-Beaupré qui affiche une légère baisse (de 78,2 à 77,9).

Rapport de masculinité dans la CMQ et ses composantes, 2001

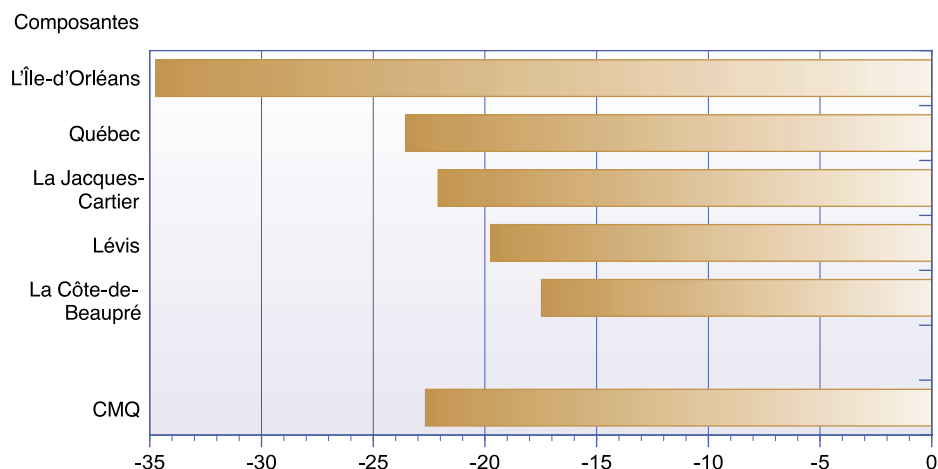
	Population totale	Population de 65 ans et plus
	%	
CMQ	92,8	63,4
L'Île-d'Orléans	102,2	91,8
La Côte-de-Beaupré	99,7	77,9
La Jacques-Cartier	110,0	108,4
Québec	91,0	61,0
Lévis	95,5	68,2

Sources : Statistique Canada, Recensement de 2001.
Institut de la statistique du Québec.

COMPOSANTES DÉMOGRAPHIQUES

En 2001, 4 509 naissances sont recensées à Québec, 1 358 à Lévis, 395 dans le territoire de La Jacques-Cartier, 189 dans celui de La Côte-de-Beaupré et, enfin, 62 dans L'Île-d'Orléans. De 1991 à 2001, le nombre de naissances a diminué dans tous les territoires des cinq composantes de la CMQ. Par contre, c'est L'Île-d'Orléans qui a connu la plus forte diminution, soit 34,7 %, suivie de Québec et de La Jacques-Cartier avec des décroissances respectives de 23,6 % et 22,1 %. La Côte-de-Beaupré est celle où le nombre de naissances a le moins diminué durant cette période (-17,5 %). En comparant les deux périodes quinquennales, exception faite de La Côte-de-Beaupré, la baisse des naissances a été beaucoup plus importante durant la période de 1991 à 1996 que de 1996 à 2001, et ce, pour l'ensemble des composantes de la CMQ.

Variation des naissances dans la CMQ et ses composantes, 1991-2001

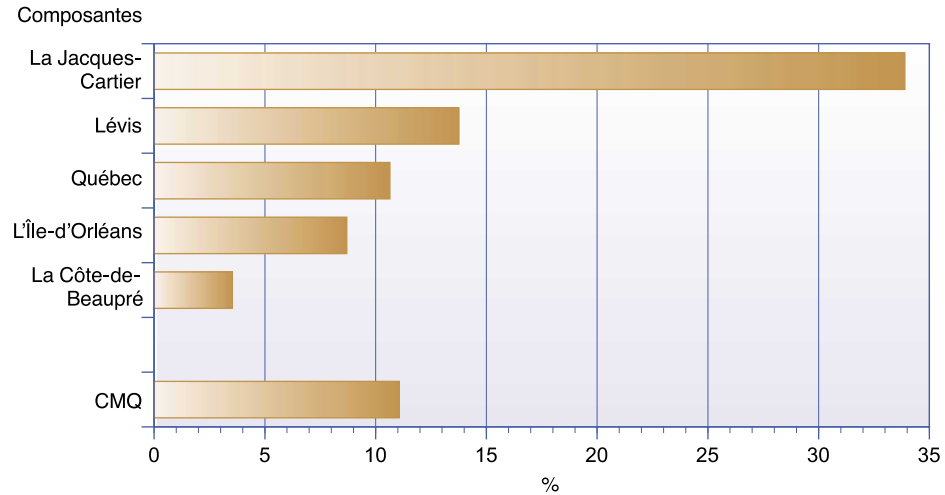


Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

En 2001, des 4 859 décès dénombrés dans le territoire de la CMQ, 3 909 personnes sont décédées à Québec et 645 à Lévis. Pour ce qui est des trois MRC, le nombre de décès total s'élève à 305, dont 176 uniquement dans La Côte-de-Beaupré.

Pendant la décennie 1990, le nombre de décès a crû dans chacun des territoires composant la CMQ, tout particulièrement dans La Jacques-Cartier, qui a enregistré une croissance de 33,9 %. Pour sa part, la MRC de La Côte-de-Beaupré est celle qui a connu la progression la plus faible durant toute la période (+ 3,5 %). En comparant les deux périodes quinquennales, le nombre de décès – contrairement aux naissances – a augmenté dans la deuxième moitié de la décennie, soit de 1996 à 2001, dans la majorité des composantes de la CMQ, sauf dans L'Île-d'Orléans où le nombre est demeuré relativement stable.

Variation des décès dans la CMQ et ses composantes, 1991-2001



Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

En 2001, Lévis a contribué pour 43,1 % (713) à l'accroissement naturel de la CMQ, comparativement à 36,3 % pour Québec (600). En ce qui concerne les MRC, celle de La Jacques-Cartier, avec un accroissement naturel de 316 personnes, arrive au troisième rang parmi les cinq composantes. De 1991 à 2001, le rythme de l'accroissement naturel a diminué dans tous les territoires de la CMQ. Toutefois, c'est dans La Côte-de-Beaupré (- 78,0 %), L'Île-d'Orléans (- 75,5 %) et à Québec (- 74,6 %) que les diminutions ont été les plus importantes, alors que la MRC de La Jacques-Cartier est celle qui a connu le plus faible ralentissement de croissance au cours de cette période, soit 29,5 %. À l'exception des soldes de Québec, la baisse de l'accroissement naturel a été beaucoup plus marquée durant la période de 1991 à 1996 que durant la suivante pour l'ensemble des composantes de la CMQ.

Accroissement naturel¹ dans la CMQ et ses composantes, de 1991 à 2001

	Solde			Variation		
	1991	1996	2001 ^p	1991-1996	1996-2001	1991-2001
	n			%		
L'Île-d'Orléans	49	21	12	- 57,1	- 42,9	- 75,5
La Côte-de-Beaupré	59	19	13	- 67,8	- 31,6	- 78,0
La Jacques-Cartier	448	312	316	- 30,4	1,3	- 29,5
Québec	2 365	1 287	600	- 45,6	- 53,4	- 74,6
Lévis	1 125	796	713	- 29,2	- 10,4	- 36,6
CMQ	4 046	2 435	1 654	- 39,8	- 32,1	- 59,1

1. Selon l'année civile, du 1^{er} janvier au 31 décembre.

p Données provisoires et pondérées au 14 février 2002.

Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE

Ménages

En 1996, dans les cinq composantes de la CMQ, ce sont les ménages de deux personnes qui sont proportionnellement les plus nombreux. Partout, la part de ces ménages dépasse 30 %. Les ménages de quatre et cinq personnes se classent au deuxième rang dans la plupart des composantes (les pourcentages variant de 24,4 % à 30,7 %); la seule exception est Québec qui présente une plus forte proportion de ménages de une personne (31,9 %) que de ménages de quatre et cinq personnes (18,2 %).

En comparant les composantes entre elles, on constate effectivement que la part des ménages de une personne est très importante à Québec, tandis que celles des ménages de trois personnes (16,9 %) et de quatre et cinq personnes (18,2 %) y sont faibles. Les tendances contraires sont observées dans La Jacques-Cartier, où la proportion de ménages de une personne est de 15,8 % et celles des ménages de trois personnes et de quatre et cinq personnes sont respectivement de 20,9 % et de 30,7 %. De son côté, L'Île-d'Orléans se distingue avec une grande part de ménages de deux personnes (34,4 %). Le nombre moyen de personnes par ménage oscille entre 2,3 à Québec et 2,8 dans La Jacques-Cartier. De 1991 à 1996, le nombre moyen de personnes par ménage a diminué dans chacune des composantes de la CMQ.

Ménages privés selon la taille et nombre moyen de personnes par ménage dans la CMQ et ses composantes, 1996

	CMQ		L'Île-d'Orléans		La Côte-de-Beaupré		La Jacques-Cartier		Québec		Lévis	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Nombre total de ménages privés	277 940	100,0	2 515	100,0	8 225	100,0	8 560	100,0	214 545	100,0	44 095	100,0
1 personne	81 565	29,3	475	18,9	1 835	22,3	1 350	15,8	68 340	31,9	9 565	21,7
2 personnes	88 220	31,7	865	34,4	2 630	32,0	2 635	30,8	68 635	32,0	13 455	30,5
3 personnes	48 750	17,5	440	17,5	1 640	19,9	1 790	20,9	36 345	16,9	8 535	19,4
4-5 personnes	56 100	20,2	680	27,0	2 010	24,4	2 625	30,7	38 990	18,2	11 795	26,7
6 personnes et plus	3 255	1,2	50	2,0	105	1,3	160	1,9	2 210	1,0	730	1,7
Nombre moyen de personnes par ménage	2,4	...	2,7	...	2,6	...	2,8	...	2,3	...	2,6	...

... Donnée n'ayant pas lieu de figurer.

Sources: Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

Entre 1991 et 1996, les ménages de une, de deux et de trois personnes ont augmenté dans chacune des composantes de la CMQ, la seule exception étant L'Île-d'Orléans où une légère baisse du nombre de ménages de trois personnes est observée (- 1,1 %). Au cours de la même période, les ménages de quatre et cinq personnes enregistrent une hausse seulement dans La Jacques-Cartier (+ 10,8 %) et Lévis (+ 2,8 %). Les ménages de six personnes et plus connaissent également une croissance à Lévis (+ 9,8 %), alors que, dans les autres composantes, le nombre de ces ménages est demeuré stable ou a diminué.

Variation du nombre de ménages privés, selon la taille, dans la CMQ et ses composantes, 1991-1996

	CMQ	L'Île-d'Orléans	La Côte-de-Beaupré	La Jacques-Cartier	Québec	Lévis
	%					
Total des ménages privés	8,9	5,5	8,7	14,1	7,8	13,9
1 personne	20,2	30,1	34,4	38,5	18,2	31,1
2 personnes	10,3	11,6	10,5	13,8	8,9	16,8
3 personnes	3,9	- 1,1	2,8	6,5	2,5	10,2
4-5 personnes	- 1,2	- 8,7	- 3,1	10,8	- 2,9	2,8
6 personnes et plus	- 10,8	- 16,7	- 32,3	0,0	- 15,3	9,8

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

Les ménages unifamiliaux sont proportionnellement les plus nombreux, et ce, dans les cinq composantes de la CMQ ; en 1996, leur part varie de 67,6 % à Québec à 80,7 % dans La Jacques-Cartier. À l'inverse, ces deux composantes présentent respectivement le plus fort et le plus faible pourcentage de ménages non familiaux (37,1 % à Québec et 18,6 % dans La Jacques-Cartier). Bien que très peu nombreux, les ménages multifamiliaux sont, en proportion, légèrement plus importants dans La Jacques-Cartier (0,7 %) que dans les autres composantes de la CMQ. Entre 1991 et 1996, les ménages unifamiliaux aussi bien que non familiaux ont connu une hausse dans chacune des composantes, La Jacques-Cartier étant celle où les plus forts taux de croissance ont été enregistrés ; les ménages multifamiliaux y ont également augmenté.

Répartition des ménages privés, selon le type de ménage, dans la CMQ et ses composantes, 1996

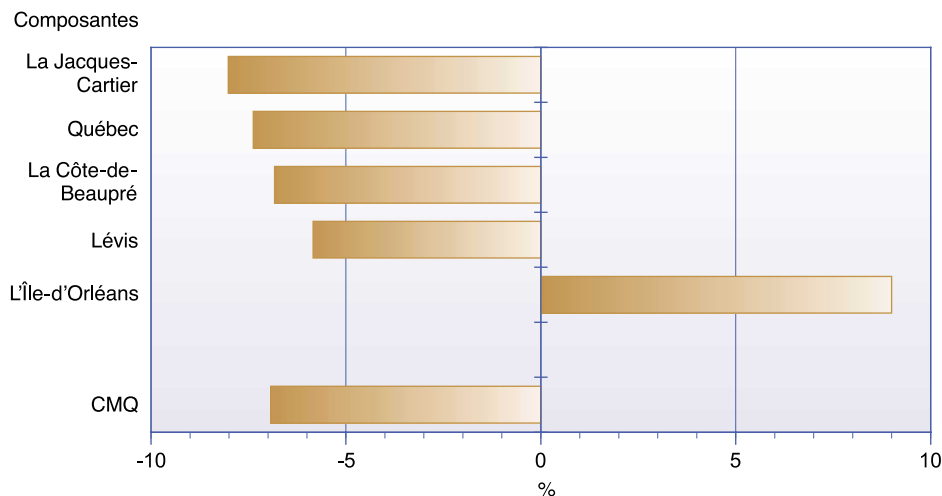
	CMQ	L'Île-d'Orléans	La Côte-de-Beaupré	La Jacques-Cartier	Québec	Lévis
	%					
Ménages non familiaux	34,1	22,1	25,5	18,6	37,1	24,8
Ménages unifamiliaux	65,6	77,7	74,1	80,7	62,6	74,9
Ménages multifamiliaux	0,3	0,4	0,4	0,7	0,3	0,3

Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.
Institut de la statistique du Québec.

Scolarité

En 1996, c'est La Côte-de-Beaupré qui présente la proportion la plus élevée de personnes ayant moins d'une 9^e année de scolarité (21,4 %), suivie par L'Île-d'Orléans (19,6 %). De leur côté, Québec (13,2 %) et Lévis (11,5 %) de même que La Jacques-Cartier (11,0 %) affichent un taux en dessous de 15 %. Notons que, de 1991 à 1996, le nombre de personnes n'étant pas parvenues à ce niveau de scolarité a décliné dans la majorité des territoires composant la CMQ, à l'exception de L'Île-d'Orléans où il a augmenté de 9 % durant cette période.

Variation de la population de 15 ans et plus ayant moins d'une 9^e année de scolarité dans la CMQ et ses composantes, 1991-1996



Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

En 1996, un peu plus de 25 % de la population en âge de travailler de Québec a poursuivi des études universitaires. À Lévis, ce pourcentage est de 21,5 %, alors qu'il est de 20,3 % dans L'Île-d'Orléans. Quant à La Jacques-Cartier (19,8 %) et à La Côte-de-Beaupré (14,5 %), toutes deux présentent des proportions inférieures à 20 % pour ce niveau de scolarité. En comparant les données de 1991 avec celles de 1996, on observe que la proportion de personnes de 15 ans et plus ayant fait des études universitaires a augmenté davantage dans les MRC composant la CMQ qu'à Québec et à Lévis, et que cette hausse est d'autant plus marquée dans L'Île-d'Orléans (+ 5,7 points de pourcentage).

Proportion de la population de 15 ans et plus dans la CMQ et ses composantes ayant fait des études universitaires, 1991-1996

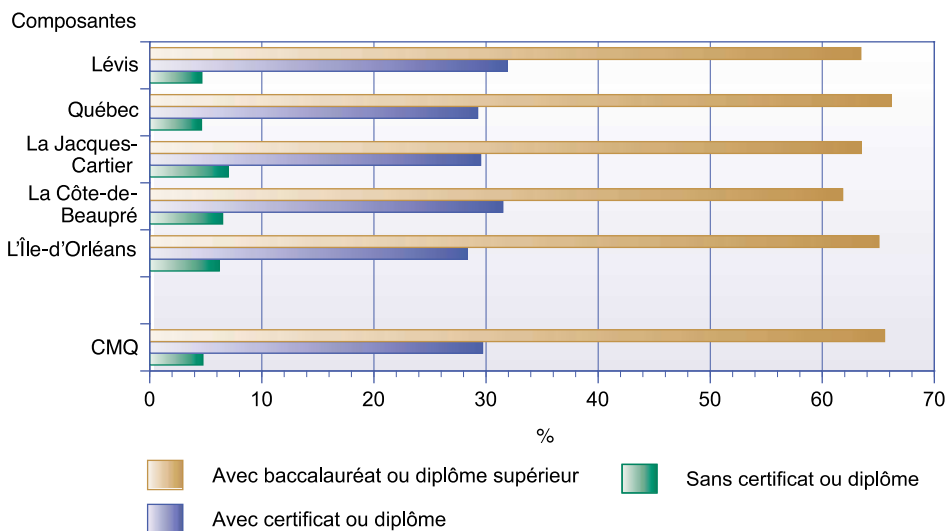
	1991	1996	Différence 1996-1991
	%		
CMQ	21,9	24,2	2,3
L'Île-d'Orléans	14,6	20,3	5,7
La Côte-de-Beaupré	11,5	14,5	3,0
La Jacques-Cartier	15,8	19,8	4,0
Québec	23,2	25,5	2,3
Lévis	19,5	21,5	2,0

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

En ce qui concerne les personnes de 15 ans et plus possédant un baccalauréat ou un diplôme d'études supérieures, c'est à Québec (66,1 %) et dans L'Île-d'Orléans (65,0 %) que leur proportion est la plus élevée, alors que, dans La Côte-de-Beaupré, elles sont proportionnellement les moins nombreuses (61,8 %).



Répartition de la population de la CMQ et de ses composantes ayant fait des études universitaires, 1996



Source : Institut de la statistique du Québec, Registre des événements démographiques.

Population active

Selon le recensement de 1996, La Jacques-Cartier présente le taux d'activité (71,3 %) et le rapport emploi-population (65,3 %) les plus élevés, tandis que La Côte-de-Beaupré affiche les plus bas (60,4 % et 53,3 % respectivement). Ces tendances sont les mêmes depuis 1981. Par ailleurs, de 1981 à 1996, le taux de chômage le plus haut est observé dans La Côte-de-Beaupré ; le plus faible, en 1996, est enregistré dans L'Île-d'Orléans (7,4 %). Cette dernière se classe toujours parmi les composantes qui montrent les taux de chômage les plus bas depuis 1981.

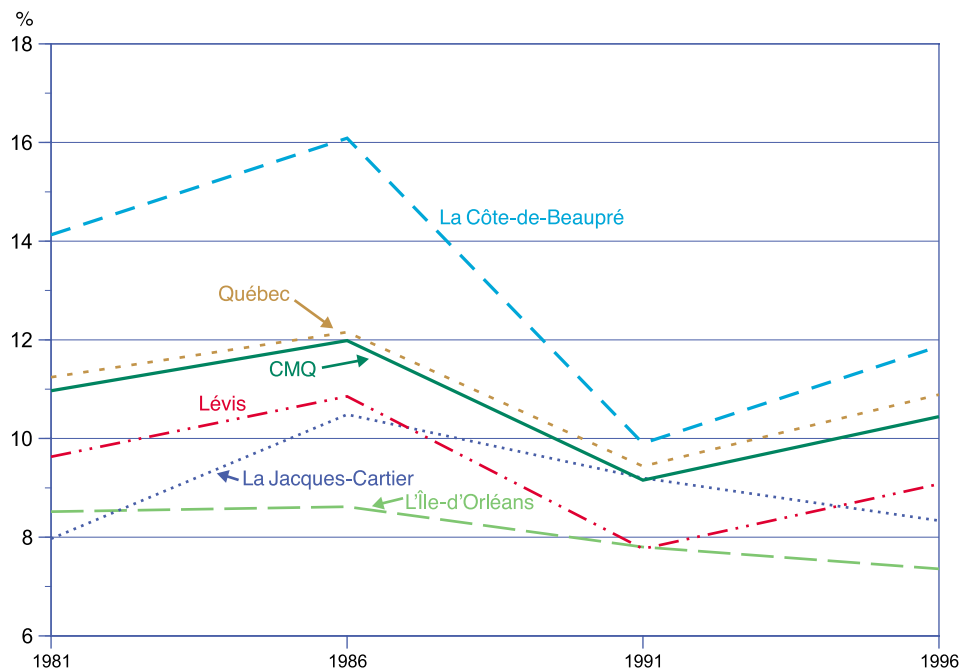
Taux d'activité, rapport emploi-population et taux de chômage dans la CMQ et ses composantes, 1981-1996

	CMQ	L'Île-d'Orléans	La Côte-de-Beaupré	La Jacques-Cartier	Québec	Lévis
	%					
Taux d'activité						
1981	62,6	60,1	56,6	67,7	62,3	64,7
1986	64,3	65,0	59,5	67,1	64,1	66,0
1991	61,3	61,1	57,7	65,5	60,5	65,0
1996	64,3	65,9	60,4	71,3	63,2	68,2
Rapport emploi-population						
1981	55,7	55,0	48,6	62,3	55,3	58,5
1986	56,6	59,4	49,9	60,1	56,3	58,9
1991	67,4	66,5	64,0	72,1	66,8	70,4
1996	57,6	61,1	53,3	65,3	56,3	62,0
Taux de chômage						
1981	11,0	8,5	14,1	8,0	11,2	9,6
1986	12,0	8,6	16,1	10,5	12,2	10,9
1991	9,2	7,8	9,9	9,2	9,4	7,8
1996	10,5	7,4	11,9	8,3	10,9	9,1

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

Les cinq composantes de la CMQ ont connu leur plus fort taux de chômage en 1986 (de 8,6 % dans L'Île-d'Orléans à 16,1 % dans La Côte-de-Beaupré). Cinq ans plus tard, elles ont enregistré leur rapport emploi-population le plus élevé; celui-ci varie, lors du recensement de 1991, de 64,0 % dans La Côte-de-Beaupré à 72,1 % dans La Jacques-Cartier. En ce qui concerne le taux d'activité, c'est en 1996 qu'il est à son plus fort dans la plupart des composantes (de 60,4 % dans La Côte-de-Beaupré à 71,3 % dans La Jacques-Cartier), la seule exception étant Québec où un taux plus élevé est observé en 1986.

Évolution du taux de chômage dans la CMQ et ses composantes, 1981-1996



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

En 1996, les cinq industries auxquelles se rattachent les plus grandes parts de la population active de 15 ans et plus parmi les composantes de la CMQ sont les industries du commerce, celles des services gouvernementaux, les industries manufacturières, les industries primaires et celles des soins de santé et des services sociaux. Les industries du commerce sont proportionnellement plus importantes à Lévis (19,0 %) que dans les autres composantes, celles des services gouvernementaux ressortent nettement dans La Jacques-Cartier (24,0 %), les industries manufacturières affichent une forte proportion dans La Côte-de-Beaupré (15,2 %) et les industries primaires occupent une place notable dans L'Île-d'Orléans (13,5 %). Les industries des services de soins de santé et des services sociaux sont, quant à elles, légèrement plus importantes à Québec (11,7 %) qu'à Lévis (11,0 %).

Population active de 15 ans et plus selon les industries dans la CMQ et ses composantes, 1996

	CMQ		L'Île-d'Orléans		La Côte-de-Beaupré		La Jacques-Cartier		Québec		Lévis	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Industries primaires	4 285	1,3	490	13,5	310	3,0	285	2,2	2 130	0,8	1 070	1,8
Industries manufacturières	29 745	8,8	250	6,9	1 560	15,2	1 160	8,9	19 595	7,8	7 180	1,7
Industries de la construction	15 315	4,5	240	6,6	640	6,2	760	5,8	10 285	4,1	3 390	5,5
Industries du transport et de l'entreposage	10 915	3,2	135	3,7	325	3,2	510	3,9	7 715	3,1	2 230	3,6
Industries des communications et autres services publics	8 335	2,5	50	1,4	220	2,1	330	2,5	6 505	2,6	1 230	2,0
Industries du commerce	58 330	17,2	540	14,9	1 655	16,1	1 875	14,4	42 625	17,0	11 635	19,0
Industries des intermédiaires financiers, des assurances et des services immobiliers	23 435	6,9	240	6,6	605	5,9	720	5,5	16 120	6,4	5 750	9,4
Industries des services gouvernementaux	45 555	13,4	350	9,6	905	8,8	3 130	24,0	36 255	14,5	4 915	8,0
Industries des services d'enseignement	27 390	8,1	245	6,7	680	6,6	765	5,9	21 055	8,4	4 645	7,6
Industries des services de soins de santé et des services sociaux	38 485	11,4	330	9,1	1 015	9,9	1 100	8,4	29 300	11,7	6 740	11,0
Autres industries ¹	72 825	21,5	770	21,2	2 355	22,9	2 380	18,3	55 825	22,3	11 495	18,8
Toutes les industries²	338 780	100,0	3 630	100,0	10 280	100,0	13 035	100,0	250 715	100,0	61 120	100,0

1. Comprend les industries des services aux entreprises, les industries de l'hébergement et de la restauration et les autres industries de service.

2. En raison de l'arrondissement des données, il peut arriver que la somme des parties n'égale pas le total.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.
Institut de la statistique du Québec.

La population active des industries primaires et celle des industries de la construction ont diminué dans toutes les composantes de la CMQ, sauf dans La Jacques-Cartier où l'effectif des premières a augmenté de 14,0 % et où celui des secondes est resté stable. Les industries manufacturières ont également connu une baisse de leur effectif dans la plupart des composantes, la seule exception étant La Côte-de-Beaupré qui présente une hausse de 15,1 %. À l'inverse, cette dernière est la seule à afficher une décroissance en ce qui concerne la population active des industries du transport et de l'entreposage, les autres composantes ayant toutes enregistré un accroissement. Le nombre de personnes actives dans les services gouvernementaux a diminué dans toutes les composantes; ce sont celles de La Côte-de-Beaupré (- 23,3 %) et de L'Île-d'Orléans (- 22,2 %) qui présentent les décroissances les plus fortes. L'effectif des services d'enseignement a quant à lui augmenté partout, le taux de croissance le plus élevé étant observé dans L'Île-d'Orléans (+ 40,0 %). De façon générale, les plus importantes hausses ont été enregistrées dans les industries du transport et de l'entreposage, tandis que les décroissances les plus fortes sont survenues dans celles des services gouvernementaux et de la construction.

Évolution de la population active de 15 ans et plus selon les industries dans la CMQ et ses composantes, 1991-1996

	CMQ	L'Île-d'Orléans	La Côte-de-Beaupré	La Jacques-Cartier	Québec	Lévis
	%					
Industries primaires	- 9,2	- 7,5	- 23,5	14,0	- 11,8	- 4,5
Industries manufacturières	- 4,8	- 18,0	15,1	- 0,4	- 5,4	- 6,8
Industries de la construction	- 14,8	- 9,4	- 32,6	0,0	- 16,5	- 7,8
Industries du transport et de l'entreposage	12,9	68,8	- 1,5	29,1	9,7	21,5
Industries des communications et autres services publics	- 9,2	- 47,4	0,0	8,2	- 9,7	- 9,2
Industries du commerce	3,4	- 4,4	- 0,3	2,2	0,6	16,9
Industries des intermédiaires financiers, des assurances et des services immobiliers	- 2,5	14,3	- 7,6	14,3	- 4,1	0,2
Industries des services gouvernementaux	- 15,9	- 22,2	- 23,3	- 13,5	- 16,5	- 10,5
Industries des services d'enseignement	1,9	40,0	28,3	16,8	0,2	3,2
Industries des services de soins de santé et des services sociaux	- 0,5	4,8	- 13,2	22,2	- 3,0	10,5
Autres industries ¹	11,2	32,8	10,3	23,0	7,8	27,1
Toutes les industries	- 1,1	1,5	- 3,0	4,7	- 3,1	7,3

1. Comprend les industries des services aux entreprises, les industries de l'hébergement et de la restauration et les autres industries de service.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.
Institut de la statistique du Québec.

Revenu

En 1995, le revenu moyen des personnes de 15 ans et plus qui ont un revenu est nettement supérieur à la moyenne de la CMQ (24 339 \$) dans La Jacques-Cartier (26 428 \$) et L'Île-d'Orléans (25 305 \$). De leur côté, Québec et Lévis présentent des revenus moyens comparables, soit de 24 215 \$ et de 24 695 \$ respectivement. Pour sa part, La Côte-de-Beaupré, avec un revenu moyen de 22 940 \$, se classe au dernier rang parmi l'ensemble des composantes. En plus, elle est la seule, au sein de la CMQ, dont le revenu moyen est inférieur à la moyenne québécoise (23 198 \$).

Dans La Côte-de-Beaupré (15,9 % et 11,1 %) et L'Île-d'Orléans (14,3 % et 13,1 %), ainsi qu'à Québec (14,3 % et 12,7 %), le plus fort pourcentage de personnes se regroupe dans la tranche de revenu de 10 000 \$ à 14 999 \$, puis dans celle de 30 000 \$ à 39 999 \$. À Lévis, l'ordre est inversé, puisque c'est la tranche de 30 000 \$ à 39 999 \$ (14,4 %) qui arrive au premier rang et que celle de 10 000 \$ à 14 999 \$ (12,4 %) est deuxième. Par ailleurs, dans La Jacques-Cartier, la situation est tout autre, car les tranches de revenu qui rassemblent les plus importantes proportions de personnes sont les trois plus élevées, soit celles de 30 000 \$ à 39 999 \$ (16,9 %), de 50 000 \$ et plus (11,4 %) et, enfin, de 40 000 \$ à 49 999 \$ (10,5 %).

Répartition¹ de la population de 15 ans et plus ayant un revenu selon la tranche de revenu total dans la CMQ et ses composantes, 1996

	Unité	L'Île-d'Orléans	La Côte-de-Beaupré	La Jacques-Cartier	Québec	Lévis	CMQ
Moins de 1 000 \$	%	3,9	4,7	5,2	5,6	5,3	5,5
1 000 \$-2 999 \$	%	4,7	5,2	4,1	4,5	4,9	4,6
3 000 \$-4 999 \$	%	5,2	4,5	4,2	4,2	4,2	4,2
5 000 \$-6 999 \$	%	5,3	5,0	4,6	5,8	4,8	5,6
7 000 \$-9 999 \$	%	8,9	8,5	6,0	8,2	7,0	8,0
10 000 \$-14 999 \$	%	14,3	15,9	10,3	14,3	12,4	13,9
15 000 \$-19 999 \$	%	9,7	10,1	9,6	9,4	9,5	9,4
20 000 \$-24 999 \$	%	8,9	8,6	9,2	8,3	8,8	8,4
25 000 \$-29 999 \$	%	7,7	9,6	8,1	8,1	9,3	8,4
30 000 \$-39 999 \$	%	13,1	11,1	16,9	12,7	14,4	13,1
40 000 \$-49 999 \$	%	6,8	7,8	10,5	7,7	8,3	7,9
50 000 \$ et plus	%	11,3	9,0	11,4	11,1	10,8	11,0
Revenu moyen	\$	25 305	22 940	26 428	24 215	24 695	24 339

1. Répartition construite selon des tranches de revenu d'amplitude inégale.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.
Institut de la statistique du Québec.



Parmi les composantes de la CMQ, La Jacques-Cartier et L'Île-d'Orléans affichent les revenus moyens les plus élevés tant pour les hommes (32 160 \$ et 30 850 \$ respectivement) que pour les femmes (19 061 \$ et 19 133 \$). Québec et Lévis viennent ensuite avec des revenus moyens de 29 790 \$ et de 30 599 \$ chez les hommes et de 18 876 \$ et de 18 671 \$ chez les femmes. De son côté, La Côte-de-Beaupré présente les revenus moyens par sexe les plus bas des cinq composantes, soit 28 336 \$ pour les hommes et 16 916 \$ pour les femmes.

En 1996, dans toute la CMQ, la tranche de revenu qui regroupe la proportion la plus grande d'hommes de 15 ans et plus est celle de 50 000 \$ et plus, suivie par celle de 30 000 \$ à 39 999 \$, excepté dans La Jacques-Cartier où l'ordre est inversé. En ce qui concerne les femmes, la proportion la plus élevée revient à la tranche de 10 000 \$ à 14 999 \$, puis à celle de 30 000 \$ à 39 999 \$. Toutefois, dans La Côte-de-Beaupré, la situation est quelque peu différente, puisque la deuxième place est occupée par la tranche de 7 000 \$ à 9 999 \$.

En 1995, dans L'Île-d'Orléans (50 898 \$), La Jacques-Cartier (49 979 \$) et à Lévis (46 362 \$), le revenu moyen des ménages privés est supérieur à celui de la CMQ (43 670 \$), alors que, dans La Côte-de-Beaupré, il se situe dans la moyenne (43 525 \$). Parmi les cinq composantes de la CMQ, c'est Québec qui présente le revenu moyen des ménages privés le plus bas (42 786 \$). Par ailleurs, la tranche de revenu qui rassemble la plus importante proportion de ménages privés est celle de 70 000 \$ et plus, sauf dans La Côte-de-Beaupré où le plus fort pourcentage revient à la tranche de 10 000 \$ à 19 999 \$.

Répartition¹ des particuliers selon le sexe et la tranche de revenu total dans la CMQ et ses composantes, 1996

	L'Île- d'Orléans	La Côte- de-Beaupré	La Jacques- Cartier	Québec	Lévis	CMQ
	%					
Hommes de 15 ans et plus						
Moins de 1 000 \$	2,8	4,5	3,9	5,2	4,6	5,0
1 000 \$-2 999 \$	5,4	4,4	3,4	3,5	3,6	3,5
3 000 \$-4 999 \$	2,2	3,3	3,1	3,4	3,0	3,3
5 000 \$-6 999 \$	3,4	3,6	2,2	4,9	3,5	4,5
7 000 \$-9 999 \$	8,1	5,8	3,8	6,7	4,6	6,2
10 000 \$-14 999 \$	12,9	11,1	7,3	10,1	8,4	9,8
15 000 \$-19 999 \$	8,1	9,4	9,0	8,0	7,7	8,1
20 000 \$-24 999 \$	8,4	8,5	8,0	7,9	8,5	8,0
25 000 \$-29 999 \$	8,8	10,1	7,5	7,8	9,6	8,2
30 000 \$-39 999 \$	14,4	14,1	21,4	14,5	17,4	15,2
40 000 \$-49 999 \$	8,6	10,9	13,4	10,1	11,2	10,4
50 000 \$ et plus	17,0	14,4	16,9	17,8	17,7	17,6
Femmes de 15 ans et plus						
Moins de 1 000 \$	5,4	4,8	6,9	6,0	6,1	6,0
1 000 \$-2 999 \$	4,0	6,2	5,0	5,6	6,3	5,7
3 000 \$-4 999 \$	8,5	5,9	5,5	5,0	5,5	5,1
5 000 \$-6 999 \$	7,3	6,6	7,6	6,7	6,2	6,7
7 000 \$-9 999 \$	10,0	11,4	8,9	9,6	9,4	9,6
10 000 \$-14 999 \$	15,8	21,3	14,1	18,3	16,5	17,9
15 000 \$-19 999 \$	11,5	10,8	10,3	10,7	11,3	10,8
20 000 \$-24 999 \$	9,4	8,7	10,8	8,7	8,9	8,8
25 000 \$-29 999 \$	6,5	9,0	8,9	8,5	9,1	8,6
30 000 \$-39 999 \$	11,7	7,8	10,9	11,0	11,4	10,9
40 000 \$-49 999 \$	4,8	4,4	6,6	5,3	5,4	5,3
50 000 \$ et plus	5,2	3,1	4,3	4,7	3,8	4,5

1. Répartition construite selon des tranches de revenu d'amplitude inégale.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.
Institut de la statistique du Québec.

Répartition¹ des ménages privés selon la tranche de revenu total dans la CMQ et ses composantes, 1996

Tranche de revenu	Unité	L'Île- d'Orléans	La Côte- de-Beaupré	La Jacques- Cartier	Québec	Lévis	CMQ
Moins de 10 000 \$	%	4,0	7,5	5,7	11,1	7,1	10,1
10 000 \$-19 999 \$	%	12,7	16,2	8,6	17,6	13,5	16,6
20 000 \$-29 999 \$	%	18,3	14,4	11,6	13,9	13,5	13,8
30 000 \$-39 999 \$	%	14,1	13,6	14,5	12,6	13,7	12,9
40 000 \$-49 999 \$	%	11,1	14,7	16,0	10,9	12,8	11,5
50 000 \$-59 999 \$	%	9,9	9,6	12,9	9,6	12,0	10,1
60 000 \$-69 999 \$	%	8,5	8,3	10,2	7,3	8,5	7,6
70 000 \$ et plus	%	21,1	15,9	20,4	17,0	18,9	17,4
Revenu moyen	\$	50 898	43 525	49 979	42 786	46 362	43 670

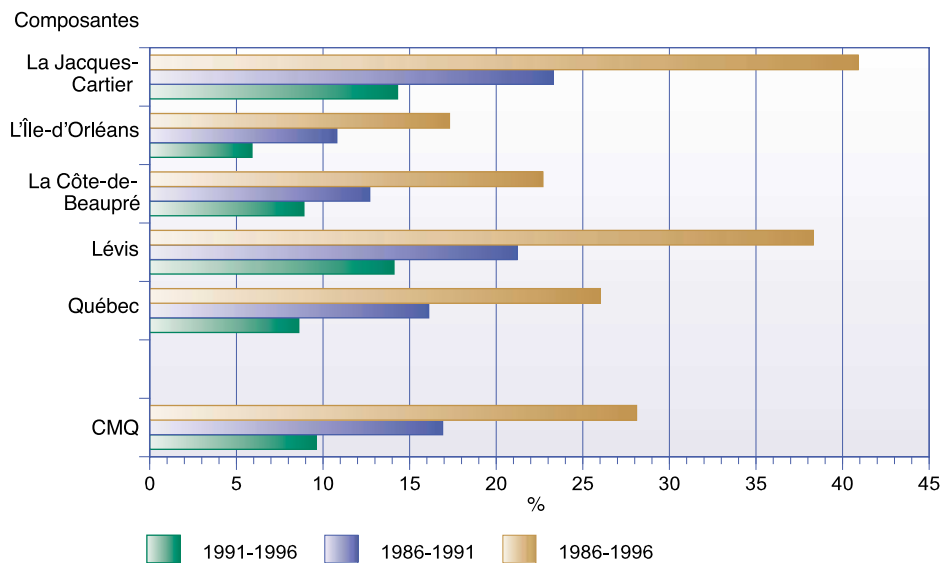
1. Répartition construite selon des tranches de revenu d'amplitude inégale.

Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.
Institut de la statistique du Québec.

Logement

En 1996, on dénombre 217 706 logements privés à Québec et 44 382 à Lévis. Quant à elles, les trois MRC totalisent 19 406 logements privés répartis de la façon suivante : 8 602 dans La Jacques-Cartier, 8 277 dans La Côte-de-Beaupré et, enfin, 2 527 dans L'Île-d'Orléans. De 1986 à 1996, le nombre de logements privés a augmenté dans tous les territoires des composantes de la CMQ, mais c'est surtout de 1986 à 1991 que les taux de croissance ont été les plus élevés, notamment dans La Jacques-Cartier (+ 23,3 %) et dans Lévis (+ 21,2 %). Au cours de la période suivante, de 1991 à 1996, on remarque généralement un ralentissement de cette croissance, en particulier dans La Jacques-Cartier, bien qu'elle enregistre la plus forte hausse de logements privés (+ 14,3 %) parmi les composantes de la CMQ.

Variation du nombre de logements privés, CMQ et ses composantes, 1986-1991, 1991-1996 et 1986-1996



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

Lors du recensement de 1996, plus de 75 % des logements privés occupés dans les MRC de la CMQ le sont par des ménages propriétaires. À Lévis, comparativement aux MRC, il y a proportionnellement plus de ménages locataires (34,0 %) habitant le territoire, bien que la proportion de ménages propriétaires y soit quand même assez élevée. À Québec, la situation est bien différente, puisque la proportion de ménages propriétaires (50,4 %) est presque identique à celle des ménages locataires (49,6 %). De 1991 à 1996, le nombre de ménages propriétaires a crû de façon plus importante que celui des ménages locataires à Lévis (+ 13,9 %), dans La Côte-de-Beaupré (+ 8,7 %) et dans L'Île-d'Orléans (+ 5,7 %). Au contraire, dans La Jacques-Cartier (+ 16,5 %) et à Québec (+ 11,3 %), c'est le nombre de ménages locataires qui présente la plus forte hausse.

Proportion et variation du nombre de logements privés occupés dans la CMQ et ses composantes, 1991 et 1996

	Propriétaire			Locataire		
	Proportion		Variation	Proportion		Variation
	1991	1996	1991-1996	1991	1996	1991-1996
	%					
CMQ	53,6	54,8	8,9	46,4	45,1	11,4
L'Île-d'Orléans	80,7	78,2	5,7	19,3	21,8	2,3
La Côte-de-Beaupré	77,3	76,6	8,7	22,7	23,5	7,7
La Jacques-Cartier	79,7	81,4	14,1	20,3	18,6	16,5
Québec	48,8	50,4	7,8	51,2	49,6	11,3
Lévis	67,0	65,9	13,9	33,0	34,0	12,1

Sources : Statistique Canada, Recensement de la population.
Institut de la statistique du Québec.

MIGRATION

Migrations internes et externes

De 1991 à 2001, contrairement à Lévis (+ 2 492) et à La Jacques-Cartier (+ 633), il y a eu plus de départs que d'entrées de personnes dans les territoires de Québec (- 2 659), de L'Île-d'Orléans (- 286) et de La Côte-de-Beaupré (- 180). Par ailleurs, durant cette période, les plus importants déplacements de population se sont effectués de part et d'autre du fleuve, soit entre Québec et Lévis. Toutefois, même si les résidents de Lévis migrent en grand nombre vers Québec (+ 11 959 entrées), ils sont plus nombreux encore à quitter Québec pour aller s'installer de l'autre côté de la rive (+ 14 526 entrées). De plus, Québec perd également de sa population au profit de La Jacques-Cartier (- 543), alors qu'elle en gagne face à La Côte-de-Beaupré (+ 235) et à L'Île-d'Orléans (+ 216). Quant à Lévis, la ville présente un solde net négatif par rapport à La Jacques-Cartier (- 75) et à La Côte-de-Beaupré (- 36), tandis que ce solde est positif avec L'Île-d'Orléans (+ 36).

Mouvement migratoire entre les composantes de la CMQ, 1991-2001

	L'Île-d'Orléans			La Côte-de-Beaupré			La Jacques-Cartier			Québec			Lévis		
	Entrées	Sorties	Solde	Entrées	Sorties	Solde	Entrées	Sorties	Solde	Entrées	Sorties	Solde	Entrées	Sorties	Solde
	n														
L'Île-d'Orléans	155	127	28	57	51	6	1 792	1 576	216	107	71	36
La Côte-de-Beaupré	127	55	- 28	141	132	9	4 511	4 276	235	201	237	- 36
La Jacques-Cartier	51	57	- 6	132	141	- 9	7 638	8 181	- 543	410	485	- 75
Québec	1 576	1 792	- 216	4 276	4 511	- 235	8 181	7 638	543	14 526	11 959	2 567
Lévis	71	107	- 36	237	201	36	485	410	75	11 959	14 526	- 2 567
Total	1 825	2 111	- 286	4 800	4 980	- 180	8 864	8 231	633	25 900	28 559	- 2 659	15 244	12 752	2 492

Source : Institut de la statistique du Québec, Exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la RAMQ.

En ce qui concerne les déplacements entre les MRC constituant la CMQ, ils sont minimes comparativement à ceux qui s'effectuent entre Québec et Lévis. Néanmoins, c'est dans La Côte-de-Beaupré que les mouvements de population sont les plus importants (287 entrées en regard de 268 sorties). Dans les faits, les résidents de cette MRC quittent le territoire surtout pour aller s'installer dans La Jacques-Cartier (+ 141), tandis que les nouveaux venus viennent en plus grand nombre de L'Île-d'Orléans (- 155).

En comparant les deux périodes quinquennales, il apparaît que, entre 1996 et 2001, les mouvements migratoires se sont accentués, plus particulièrement entre Québec et Lévis, où 1 080 personnes de plus ont changé de territoire de résidence durant ce temps.

Mouvement migratoire entre les composantes de la CMQ, 1991-1996 et 1996-2001

	Île-d'Orléans			La Côte-de-Beaupré			La Jacques-Cartier			Québec			Lévis		
	Entrées	Sorties	Solde	Entrées	Sorties	Solde	Entrées	Sorties	Solde	Entrées	Sorties	Solde	Entrées	Sorties	Solde
n															
1991-1996															
Île-d'Orléans	72	65	7	25	23	2	833	731	102	51	42	9
La Côte-de-Beaupré	65	72	-7	60	76	-16	2 031	1 998	33	99	116	-17
La Jacques-Cartier	23	25	-2	76	60	16	3 447	3 768	-321	200	177	23
Québec	731	833	-102	1 998	2 031	-33	3 768	3 447	321	6 723	5 890	833
Lévis	42	51	-9	116	99	17	177	200	-23	5 890	6 723	-833
Total	861	981	-120	2 262	2 255	7	4 030	3 746	284	12 201	13 220	-1 019	7 073	6 225	848
1996-2001															
Île-d'Orléans	83	62	21	32	28	4	959	845	114	56	29	27
La Côte-de-Beaupré	62	83	-21	81	56	25	2 480	2 277	203	102	121	-19
La Jacques-Cartier	28	32	-4	56	81	-25	4 191	4 412	-221	211	308	-97
Québec	845	959	-114	2 277	2 480	-203	4 412	4 191	221	7 803	6 069	1 734
Lévis	29	56	-27	121	102	19	308	211	97	6 069	7 803	-1 734
Total	964	1 130	-166	2 537	2 725	-188	4 833	4 486	347	13 699	15 337	-1 638	8 172	6 527	1 645

Source : Institut de la statistique du Québec, Exploitation du fichier d'inscription des personnes assurées de la RAMQ.

Immigration À Québec, lors du recensement de 1996, on compte 14 925 immigrants habitant le territoire de la ville, soit 3,0 % de la population totale. À Lévis, cette proportion ne représente que 1,2 % (1 410) de l'ensemble de la population.

Population selon le lieu de naissance à Québec et à Lévis, 1996

Québec	n	Lévis	n
Population immigrante	14 925	Population immigrante	1 410
France	2 445	États-Unis	285
États-Unis	980	France	275
Chine, République populaire de	565	Italie	75
Allemagne	565	Haiti	75
Haiti	515	Allemagne	45
Cambodge	465	Mexique	40
Portugal	450	Belgique	40
Vietnam	450	Royaume-Uni	30
Maroc	410	Chine, République populaire de	30
Belgique	365	Trinité-et-Tobago	25
Autres lieux de naissance	7 110	Autres lieux de naissance	490
Nouveaux immigrants	4 575	Nouveaux immigrants	350
France	655	France	60
Bosnie-Herzégovine	470	Chine, République populaire de	40
Chine, République populaire de	385	Haiti	30
Maroc	175	États-Unis	20
Yougoslavie	165	Allemagne	20
Roumanie	155	Philippines	10
Haiti	155	Taiwan	10
Allemagne	125	Vietnam	10
États-Unis	115	Roumanie	10
Iraq	105	Pakistan	10
Autres lieux de naissance	2 060	Autres lieux de naissance	120

Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.
Institut de la statistique du Québec.

Dans les deux villes, les deux groupes d'immigrants les plus importants sont originaires de France et des États-Unis. Par ailleurs, chez les nouveaux immigrants, le groupe originaire de France domine, tant à Québec qu'à Lévis. Toutefois, à Québec, la deuxième place revient aux immigrants de la Bosnie-Herzégovine, alors qu'à Lévis, ce sont les gens venant de la République populaire de Chine qui occupent cette position.

Depuis la première période d'immigration (avant 1961) jusqu'en 1996, le nombre d'immigrants accueillis à Québec n'a pas cessé d'augmenter. Dans l'ensemble, Québec a reçu plus d'immigrants de 1991 à 1996 (4 470) que durant les autres périodes d'immigration. En ce qui a trait à Lévis, c'est pendant les années 1970 (1971-1980) que les immigrants sont venus s'y installer en plus grand nombre (360), puis durant la période de 1991 à 1996 (300). Comparativement à Québec, l'immigration dans le territoire de Lévis n'a jamais été en constante progression : en fait, le nombre d'immigrants a tendance à fluctuer d'une période à l'autre.

Population immigrante totale selon la période d'immigration à Québec et à Lévis, 1996

	Québec	Lévis
	n	
Total des périodes d'immigration	14 950	1 375
Avant 1961	1 200	235
1961 à 1970	1 885	145
1971 à 1980	3 145	360
1981 à 1990	3 720	270
1991 à 1996	4 470	300

Sources : Statistique Canada, Recensement de 1996.
Institut de la statistique du Québec.

TENDANCES DÉMOGRAPHIQUES PROJÉTÉES

La présente partie de l'analyse veut mettre en évidence la particularité des tendances démographiques projetées pour chaque composante de la CMQ. Elle reprend les mêmes thèmes que la section portant sur la population globale : 1) univers de la population ; 2) accroissement de la population et des ménages totaux ; 3) transformation de la structure par âge et 4) événements démographiques projetés.

Univers de la population

Le tableau suivant présente la population des composantes de la CMQ en 1996 et en 2001 selon deux sources : le recensement et l'estimation au 1^{er} juillet qui sert de point de départ aux projections. En 1996, l'estimation compte entre 1,5 % et 2,0 % de plus d'individus que le recensement selon la composante. L'écart provient principalement de la correction du sous-dénombrement net du recensement. Les jeunes adultes dans la vingtaine comptent parmi les groupes les plus touchés par le sous-dénombrement au recensement en 1996.

L'univers de la population projetée en 2001 appartient à celui des perspectives démographiques régionales 1996-2041, plus précisément, à la mise à jour du scénario A de l'édition 2000. Cet univers diffère aussi de celui de la population totale du recensement de 2001, dont le taux de sous-dénombrement net n'est pas encore disponible. Pour permettre leur comparaison, nous appliquons une correction de + 1,5 % à la population du recensement, ce qui est l'ordre de grandeur du sous-dénombrement pour le Québec en 1996.

Comparaison de la population selon les recensements et les projections, composantes de la CMQ, 1996 et 2001

Année, source et écart	Unité	Québec	Lévis	La Jacques-Cartier	L'Île-d'Orléans	La Côte-de-Beaupré	CMQ
1996							
Recensement	'000	505	118	25	7	22	676
Départ des projections	'000	513	120	25	7	22	688
Écart	%	1,7	1,8	2,0	1,5	1,6	1,7
2001							
Recensement corrigé de 1,5 %	'000	518	129	27	7	21	702
Projection	'000	517	125	27	7	22	698
Écart	%	- 0,2	- 2,6	1,0	- 1,2	2,9	- 0,5

Source : Institut de la statistique du Québec.

Par rapport à l'effectif du recensement de 2001, corrigé par un facteur hypothétique de 1,5 %, les projections sous-estiment légèrement la population des villes de Québec et de Lévis, ainsi que de la MRC de L'Île-d'Orléans. Inversement, les projections surestiment un peu la population des MRC de La Côte-de-Beaupré et de La Jacques-Cartier. Qu'ils soient positifs ou négatifs, les écarts recouvrent un intervalle n'excédant pas 3 %.

Population et ménages totaux

Deux profils d'évolution démographique sont projetés pour les composantes de la CMQ. Premièrement, la population et les ménages s'accroîtront d'ici 2021, mais la croissance ralentira au-delà de 2011. Cela se produira à Québec, à Lévis et dans la MRC de La Jacques-Cartier. Deuxièmement, la population déclinera dès 2001, mais le nombre de ménages augmentera encore un peu durant quelques années. La Côte-de-Beaupré et L'Île-d'Orléans sont appelées à suivre cette évolution démographique.

Selon le tableau et les graphiques suivants, la population et le nombre de ménages seront plus nombreux en 2021 qu'ils ne le sont en 2001 à Québec, à Lévis, et dans la MRC de La Jacques-Cartier.

Effectif et taux d'accroissement projetés de la population et des ménages privés, composantes de la CMQ, 2001-2021

Composantes	Unité	Population			Ménages		
		2001	2011	2021	2001	2011	2021
Effectif							
Québec	'000	517	529	530	230	251	263
Lévis	'000	125	134	139	49	57	62
L'Île-d'Orléans	'000	7	7	6	3	3	3
La Côte-de-Beaupré	'000	22	21	20	9	9	9
La Jacques-Cartier	'000	27	30	32	10	12	13
CMQ	'000	698	721	727	300	332	350
Taux d'accroissement annuel moyen							
			2001-2011	2011-2021		2001-2011	2011-2021
Québec	%		0,24	0,02		0,88	0,46
Lévis	%		0,68	0,31		1,54	0,84
L'Île-d'Orléans	%		- 0,43	- 0,76		0,49	- 0,30
La Côte-de-Beaupré	%		- 0,21	- 0,50		0,57	- 0,08
La Jacques-Cartier	%		0,93	0,64		1,80	1,21
CMQ	%		0,33	0,08		1,01	0,53

Source : Institut de la statistique du Québec.

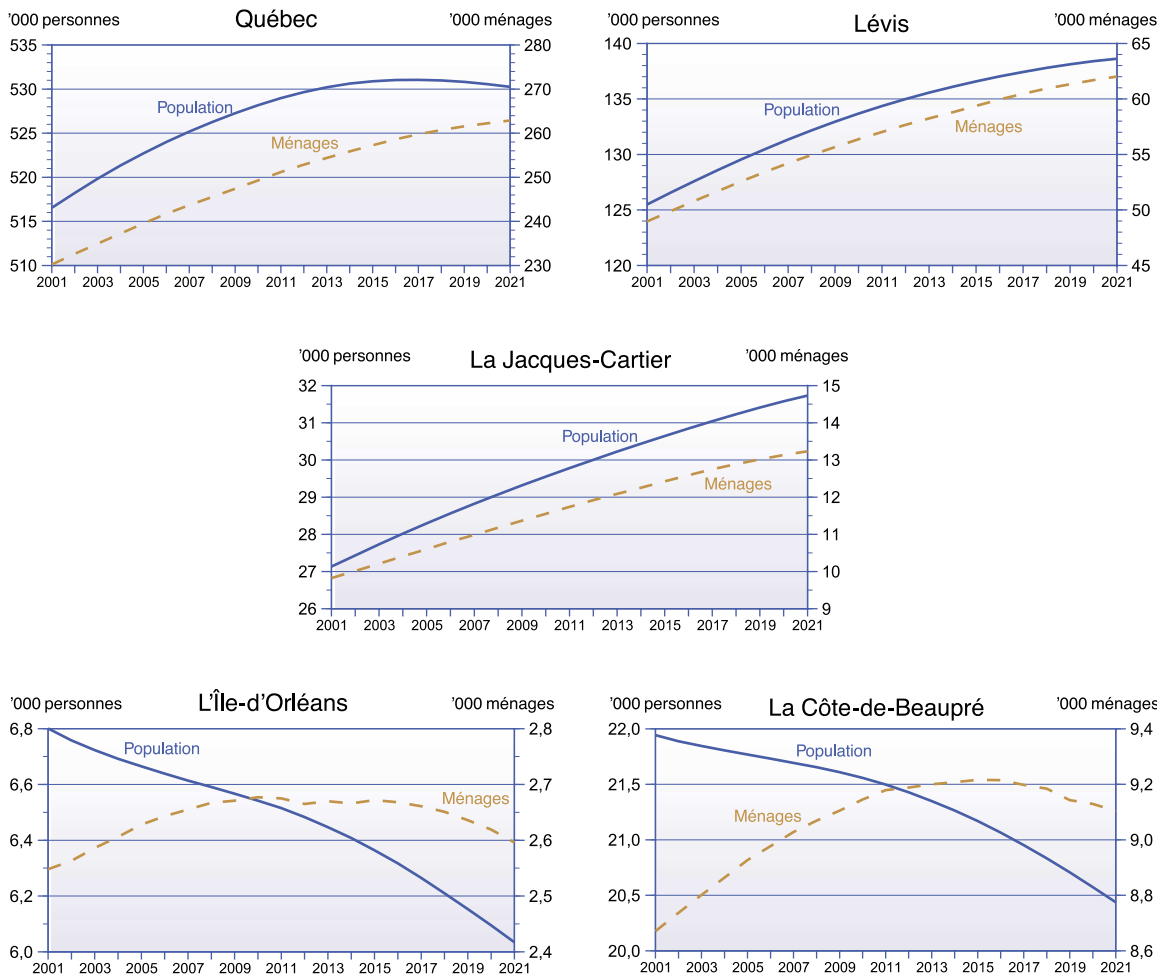
La population de La Jacques-Cartier sera la plus dynamique sur le plan démographique. En passant de 27 000 à 32 000 résidents, elle s'accroîtra de 0,93 % par année entre 2001 et 2011 et de 0,64 % par année entre 2011 et 2021. À Québec, la population augmentera de 517 000 à 530 000 résidents, ce qui donne les plus faibles taux d'accroissement annuels moyens (0,24 % et 0,02 %). Entre 2001 et 2011, cela représente annuellement 24 personnes de plus à Québec comparativement à 93 de plus dans La Jacques-Cartier, et ce, pour chaque tranche de 10 000 résidents. Lévis évoluera entre les deux, en passant de 125 000 à 139 000 résidents, à quoi correspondent des taux d'accroissement annuels moyens de 0,68 % et de 0,31 %.

Les trois composantes se classent dans le même ordre du point de vue du taux d'accroissement projeté des ménages. La Jacques-Cartier devance Lévis, qui devance Québec. Évidemment, en 2021, avec 263 000 ménages, Québec sera toujours la plus importante en proportion. Suivront Lévis, avec 62 000 ménages, et La Jacques-Cartier, avec 13 000.

Dans les trois composantes, le nombre de ménages va s'accroître plus vite que l'effectif de la population. Ce phénomène est normal dans le contexte du vieillissement démographique pour des raisons qui sont présentées à la section des tendances projetées pour la CMQ et qui méritent d'être rappelées brièvement. L'augmentation de l'effectif des personnes âgées de 45 ans et plus, qui inclut les générations nombreuses du baby-boom, entraînera une hausse du rythme d'accroissement des ménages, puisque ces individus affichent les plus hauts taux de soutien de ménage. Il y aura également une hausse du nombre de décès, puisque la population sera plus nombreuse aux âges de mortalité élevée. En conséquence, les décès viendront surpasser le nombre de naissances, ce qui entraînera le déclin du rythme d'accroissement de la population. Ces points sont abordés dans les sections suivantes pour chaque composante de la CMQ.



Population et ménages projetés, composantes de la CMQ, 2001-2021



Source : Institut de la statistique du Québec.

Les MRC de L'Île-d'Orléans et de La Côte-de-Beaupré présentent un tout autre profil. Leur population décroîtra durant toute la période 2001-2021. Le nombre de ménages augmentera jusque dans les années 2010, et ce, à cause des taux de soutien de ménage élevés des groupes de personnes âgées de 45 ans et plus, dont l'effectif s'accroîtra encore. Entre 2010 et 2021, les ménages commenceront à décroître.

La population de L'Île-d'Orléans décroîtra plus vite que celle de La Côte-de-Beaupré et ses taux d'accroissement seront les plus faibles de la CMQ. Comprenant près de 2 600 ménages en 2001, L'Île-d'Orléans se hissera à près de 2 700 vers 2010 puis descendra à 2 600 en 2021. Pendant ce temps, sa population chutera de 7 000 à 6 000 résidents.

La population de 22 000 résidents de La Côte-de-Beaupré diminuera jusqu'à près de 20 000 en 2021. Les ménages y passeront de 8 600 en 2001 à un maximum de 9 200 vers 2016, pour ensuite diminuer à 9 100 en 2021.

Structure par âge

L'analyse de l'évolution projetée de la structure par âge de la CMQ a montré que cette population vieillirait rapidement entre 1996 et 2021. Les cinq composantes ne présenteront pas toutes le même rythme de vieillissement démographique.

L'évolution de la structure par âge de Québec conditionne celle de la CMQ, puisque près des trois quarts des résidents habitent la ville. La population de Québec connaîtra un vieillissement prononcé, marqué par une forte diminution des jeunes, de 25 %, et une augmentation encore plus importante des personnes âgées, de 100 % (tableau suivant).

Chaque groupe d'âge de 0 à 44 ans va perdre environ le quart de son effectif (de - 24 % à - 28 %) entre 1996 et 2021, pendant que le groupe des 45-64 ans va en gagner l'équivalent (26 %). Le nombre d'aînés de 65 ans et plus va doubler, ce qui portera leur effectif de 65 000 à 131 000.

En vieillissant, les générations nombreuses du baby-boom, qui chevauchent les groupes de 25-44 ans et de 45-64 ans en 1996, provoqueront la hausse de l'âge moyen de 38 à 46 ans et une augmentation encore plus marquée de l'âge médian de 37 à 48 ans. Ces générations jouent un rôle prépondérant dans le vieillissement de la structure par âge, puisque les jeunes générations qui les suivent sont beaucoup moins nombreuses.

Dans ce contexte, les rapports entre groupes d'âge se transformeront complètement. En 1996, la population de Québec comptait 78 personnes âgées de 65 ans et plus pour chaque tranche de 100 jeunes de moins de 15 ans. Déjà, en 2011, le rapport aura basculé à 144 aînés pour 100 jeunes. En 2021, les aînés seront devenus deux fois plus nombreux que les jeunes.

On appelle « indice de remplacement de la main-d'œuvre » le rapport entre l'effectif des 15-24 ans et celui des 55-64 ans, puisque ces groupes correspondent aux âges d'entrée et de sortie du marché du travail. Le remplacement de la main-d'œuvre, qui était largement assuré en 1996, ne le sera plus en 2011 et le sera encore moins en 2021. De 151 personnes en âge d'entrer sur le marché du travail pour 100 personnes en âge d'en sortir, l'indice chutera à 78, puis à 61.

En proportion, Lévis comptera toujours plus de jeunes que Québec, mais le nombre d'aînés y augmentera davantage.

Le poids démographique des 0-14 ans était de 21 % à Lévis en 1996, donc plus élevé que les 16 % observés à Québec. En 2021, les jeunes représenteront 15 % de l'effectif total à Lévis par rapport à 12 % à Québec. Bien que la fraction du groupe des 0-14 ans soit appelée à décroître dans les deux villes, la variation sera moins importante à Lévis (- 17 %) qu'à Québec (- 26 %).

Éléments de la structure par âge projetée, Québec, Lévis et MRC de La Jacques-Cartier, 1996-2021

	Répartition par âge						Variation
	1996	2011	2021	1996	2011	2021	1996-2021
	'000			%			%
Québec	513	529	530	100	100	100	3
0-14 ans	83	65	61	16	12	12	- 26
15-24 ans	73	64	52	14	12	10	- 28
25-44 ans	170	137	130	33	26	25	- 24
45-64 ans	124	169	156	24	32	29	26
65 ans et plus	65	94	131	13	18	25	103
Rapport entre groupes d'âge							
65 ans + / 0-14 ans	78	144	215	
15-24 ans / 55-64 ans	151	78	61	
Âge moyen (ans)	38,1	43,4	46,4	
Âge médian (ans)	37,3	44,8	48,1	
Lévis	120	134	139	100	100	100	15
0-14 ans	25	21	21	21	16	15	- 17
15-24 ans	17	17	14	14	13	10	- 18
25-44 ans	42	37	37	35	28	27	- 10
45-64 ans	26	43	39	22	32	28	51
65 ans et plus	10	16	27	9	12	19	160
Rapport entre groupes d'âge							
65 ans + / 0-14 ans	41	77	129	
15-24 ans / 55-64 ans	209	86	67	
Âge moyen (ans)	34,5	39,7	42,8	
Âge médian (ans)	34,6	40,4	43,5	
La Jacques-Cartier	25	30	32	100	100	100	25
0-14 ans	6	5	5	24	17	17	- 10
15-24 ans	3	4	3	12	14	10	4
25-44 ans	10	9	9	39	29	29	- 8
45-64 ans	5	9	10	19	31	30	95
65 ans et plus	1	3	4	6	9	14	210
Rapport entre groupes d'âge							
65 ans + / 0-14 ans	24	51	82	
15-24 ans / 55-64 ans	187	111	62	
Âge moyen (ans)	32,1	37,4	40,1	
Âge médian (ans)	32,6	38,3	40,7	

Source: Institut de la statistique du Québec.

L'âge moyen et l'âge médian de la population de Lévis présenteront toujours des valeurs inférieures, variant de 34 ans chacun à 42 et à 43 ans, respectivement.

Lévis connaîtra néanmoins un vieillissement important. Entre 1996 et 2021, seul l'effectif des groupes d'âge de 45-64 ans et de 65 ans et plus continuera d'augmenter, de 51 % et de 160 % respectivement. Ces variations surpasseront celles de Québec.

Le rapport entre les aînés et les jeunes basculera au-delà de 100 entre 2011 et 2021, phénomène plus tardif à Lévis qu'à Québec. Dans les deux villes, le seuil de remplacement de la main-d'œuvre sera franchi dans quelques années seulement. À Lévis, il atteindra 86 en 2011, ce qui est comparable à 78 pour Québec.



La population de La Jacques-Cartier restera la plus jeune. En 1996, avec 24 % de personnes de moins de 15 ans, la population de la MRC de La Jacques-Cartier compte la plus importante proportion de jeunes parmi les cinq composantes de la CMQ. Elle maintiendra sa position jusqu'en 2021, moment où elle comptera 17 % de jeunes de 0-14 ans. Les âges moyen et médian demeurent aussi les plus bas : de l'ordre de 32 ans en 1996, ils grimperont à 37 et à 38 ans respectivement en 2011, puis à 40 ans en 2021. Alors qu'on dénombre 24 personnes âgées pour chaque centaine de jeunes en 1996, le rapport ne sera encore que de 82 pour 100 en 2021, toujours le plus faible niveau de la CMQ. L'indice de remplacement de la main-d'œuvre est des plus élevés en 1996 : pour 100 personnes en âge de quitter le marché du travail, on compte 187 jeunes en âge d'y accéder. Le seuil de remplacement sera assuré au moins jusqu'en 2011, ce qui n'est projeté nulle part ailleurs dans la CMQ.

Par ailleurs, la population de la Jacques-Cartier connaîtra la plus forte augmentation du nombre d'aînés de 65 ans et plus. L'effectif de ce groupe d'âge va plus que quadrupler (210 %) alors que celui des 45-64 ans va presque doubler (95 %).

La transformation de la structure par âge des MRC de L'Île-d'Orléans et de La Côte-de-Beaupré se produira dans le contexte du déclin de leur population. À plusieurs égards, leur vieillissement démographique se compare à celui de Québec.

Dans les deux MRC comme à Québec, la proportion des jeunes de moins de 15 ans, qui est de l'ordre de 16 % à 18 % en 1996, va descendre entre 12 % et 15 % en 2021 (tableau suivant). Le poids des aînés, de 13 %, va se hisser à plus de 25 %. Les groupes d'âge de moins de 45 ans vont perdre au moins le quart de leur effectif durant ces 25 ans. Les âges moyens vont passer de 38 ans à 46 ans.

Les rapports entre groupes d'âge projetés pour L'Île-d'Orléans et La Côte-de-Beaupré sont les mêmes en 1996, 2011 et 2021. Le nombre d'aînés pour 100 jeunes va passer d'environ 70 à 120 puis à 185. L'indice de remplacement de la main-d'œuvre chutera rapidement, de plus de 120 en 1996 à environ 60 dès 2011. À Québec, les rapports seront toutefois un peu plus élevés.

La population de L'Île-d'Orléans est plus avancée dans le processus de vieillissement. Cette population présente, chaque année, les âges moyen et médian les plus élevés de toute la CMQ. Elle est la seule composante pour laquelle une diminution de l'effectif des 45-64 ans est projetée pour la période 1996-2021.

Éléments de la structure par âge projetée, MRC de L'Île-d'Orléans et de La Côte-de-Beaupré, 1996-2021

Composantes de la CMQ	Répartition par âge						Variation
	1996	2011	2021	1996	2011	2021	1996-2021
	'000			%			%
L'Île-d'Orléans	7	7	6	100	100	100	- 14
0-14 ans	1	1	1	17	15	15	-28
15-24 ans	1	1	1	13	10	9	- 41
25-44 ans	2	1	1	29	22	22	- 35
45-64 ans	2	2	2	28	34	28	- 14
65 ans et plus	1	1	2	13	19	27	82
Rapport entre groupes d'âge							
65 ans + / 0-14 ans	73	126	184	
15-24 ans / 55-64 ans	123	56	54	
Âge moyen (ans)	38,7	43,4	46,2	
Âge médian (ans)	39,4	47,1	48,9	
La Côte-de-Beaupré	22	21	20	100	100	100	- 7
0-14 ans	4	3	3	18	14	13	- 30
15-24 ans	3	2	2	12	10	9	- 34
25-44 ans	7	6	5	32	26	24	- 30
45-64 ans	5	7	6	25	33	29	10
65 ans et plus	3	4	5	13	17	25	71
Rapport entre groupes d'âge							
65 ans + / 0-14 ans	76	120	185	
15-24 ans / 55-64 ans	124	62	53	
Âge moyen (ans)	38,4	43,0	46,0	
Âge médian (ans)	38,3	44,9	48,0	

Source: Institut de la statistique du Québec.

Événements démographiques

Dans l'ensemble de la CMQ, le surplus des naissances sur les décès qui fournit à la population un accroissement naturel positif prendra fin entre 2011 et 2016. Entre 2011 et 2021, la population continuera de croître grâce à son solde migratoire positif. Du point de vue de chaque composante, cependant, les événements démographiques ne se produisent pas exactement à ce rythme, ni dans cet ordre.

Bientôt, à Québec, le nombre de naissances sera légèrement surpassé par celui des décès de sorte qu'un léger déclin de l'accroissement naturel apparaîtra (tableau suivant). À la perte nette de 3 700 personnes en 2001-2011 succédera une perte nette de 14 500 personnes en 2011-2021. Le surplus projeté de décès proviendra évidemment de l'augmentation élevée du nombre de personnes âgées, alors que la diminution du nombre de naissances découlera de l'effritement des générations en âge de procréer. En effet, l'indice synthétique de fécondité (ISF) de 1,2 enfant par femme demeure stable durant toute la période de projection.

L'accroissement migratoire demeurera relativement élevé, de l'ordre de + 16 000 en 10 ans, ce qui permettra à la population de Québec d'enregistrer un accroissement total positif durant les deux décennies. Cette ville est la seule composante qui restera encore gagnante dans ses échanges migratoires avec le reste du Québec durant toute la période 2001-2021. Les gains migratoires compenseront donc le surplus de décès.

Événements démographiques décennaux projetés, composantes de la CMQ, 2001-2021

Période	Naissances	Décès	Accr. naturel	Solde migratoire			Accr. total
				interne ¹	externe ²	total	
'000							
Québec							
2001-2011	42,5	46,2	- 3,7	6,9	9,2	16,1	12,4
2011-2021	39,8	54,3	- 14,5	5,9	9,9	15,8	1,3
Lévis							
2001-2011	13,8	7,4	6,5	1,4	1,0	2,4	8,9
2011-2021	13,3	9,2	4,1	- 0,9	1,0	0,1	4,3
L'Île-d'Orléans							
2001-2011	0,6	0,6	0,1	- 0,5	0,1	- 0,4	- 0,3
2011-2021	0,6	0,6	- 0,1	- 0,5	0,1	- 0,4	- 0,5
La Côte-de-Beaupré							
2001-2011	1,9	1,8	0,1	- 0,3	- 0,2	- 0,5	- 0,4
2011-2021	1,7	2,0	- 0,3	- 0,5	- 0,2	- 0,7	- 1,0
La Jacques-Cartier							
2001-2011	3,2	1,2	2,0	- 0,7	1,4	0,7	2,7
2011-2021	3,6	1,6	2,0	- 1,4	1,4	0,0	2,0

1. Inclut les migrations internes au Québec et l'ajustement du scénario A de l'édition 2000.

2. Inclut les migrations interprovinciales, internationales et la variation des résidents non permanents.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Toutefois, entre 2011 et 2021, l'accroissement total sera très mince, soit de + 1 300 personnes. L'accroissement naturel (- 14 500) neutralisera presque entièrement l'effet du solde migratoire (+ 15 800).

À Lévis, la population vieillira moins vite qu'à Québec (tableau précédent). Par conséquent, l'accroissement naturel conservera une valeur positive durant toute la période de projection, bien qu'elle diminue de 6 500 à 4 100. D'une décennie à l'autre, le nombre de naissances demeurera presque stable, de 13 800 à 13 300. Les décès progresseront de 7 400 à 9 200; ils ne rejoindront pas le nombre de naissances.

Le solde migratoire total de Lévis décroîtra significativement entre la période 2001-2011 et celle de 2011-2021, puisque la ville deviendra perdante dans ses échanges avec les autres régions du Québec durant la dernière décennie. D'ailleurs, cette tendance est projetée dans toutes les autres composantes, à l'exception de Québec. À Lévis, le maintien des naissances compensera les faibles gains migratoires.

Conséquence de la baisse des accroissements naturel et migratoire, l'accroissement total de la population de Lévis chutera de + 8 900 à + 4 300 en deux décennies.

Les projections pour la MRC de La Jacques-Cartier à l'horizon 2021 ont montré que sa population conservera un rythme d'accroissement démographique relativement élevé. Cela dépendra évidemment de sa structure par âge, la plus jeune de la CMQ, et de l'augmentation projetée de l'effectif des jeunes adultes. Ces derniers, qui présentent la plus forte fécondité parmi les composantes de la CMQ (1,7 enfant par femme),

mettront un nombre croissant d'enfants au monde. Le nombre de naissances projetées dans la MRC s'accroîtra de 3 200 entre 2001 et 2011 à 3 600 entre 2011 et 2021. Les décès deviendront aussi de plus en plus nombreux, compte tenu de l'effectif grandissant des personnes âgées. Durant la période 2001-2011, on en comptera 1 200, puis 1 600 entre 2011 et 2021. En conséquence, l'accroissement naturel, de 2 000 personnes, ne changera pas.

La population de la MRC présentera un solde migratoire total légèrement positif en 2001-2011 (+ 700 personnes) qui s'effacera complètement entre 2011 et 2021. La présence d'installations militaires dans son territoire explique l'attraction de plus de 1 400 personnes venant de l'extérieur du Québec durant chaque décennie. Mais les pertes croissantes de – 700 à – 1 400 personnes, issues des échanges avec les autres régions du Québec, en viendront à annuler les gains externes.

L'accroissement naturel constant de la MRC va compenser la baisse du solde migratoire, ce qui est l'inverse de l'évolution projetée dans la CMQ. Son accroissement démographique total, en diminuant de 2 700 personnes entre 2001 et 2011 à 2 000 entre 2011 et 2021, ira néanmoins dans le même sens que celui de l'ensemble.

La population de La Côte-de-Beaupré est plus avancée dans le processus de vieillissement démographique. Elle verra ses naissances diminuer de 1 900 entre 2001 et 2011 à 1 700 entre 2011 et 2021, alors que les décès augmenteront de 1 800 à 2 000. L'accroissement naturel, qui sera légèrement positif, va donc devenir négatif au-delà de 2011. Le solde migratoire négatif, projeté tant à l'interne qu'à l'externe, provoquera des pertes totales nettes de 500 personnes dans la première décennie et de 700 dans la seconde. Ainsi se déroulera l'évolution démographique conduisant La Côte-de-Beaupré d'un accroissement total de – 400 personnes durant la période 2001-2011 à – 1 000 personnes entre 2011 et 2021.

La population de L'Île-d'Orléans, comme celle de La Côte-de-Beaupré, présentera un surplus des décès sur les naissances entre 2011 et 2021. La population étant de petite taille, les deux séries d'événements varieront très peu, de sorte que l'accroissement naturel sera de – 100 personnes au cours de cette dernière période. Le solde migratoire demeurera stable entre 2001 et 2021, à – 400 personnes par décennie. La population de L'Île-d'Orléans se distingue de celle de La Côte-de-Beaupré par un solde migratoire externe positif, de l'ordre d'une centaine de personne en 10 ans. C'est le seul événement démographique qui l'empêche de chuter davantage. Au total, la population enregistrera des pertes nettes de 300 personnes entre 2001 et 2011 et de 200 personnes durant la période 2011-2021.

Bref, le surplus de décès et les pertes migratoires causeront le déclin démographique de La Côte-de-Beaupré et de L'Île-d'Orléans.

CONCLUSION

Les projections démographiques réalisées pour les composantes de la CMQ montrent des populations qui, à divers degrés, sont en voie de vieillissement, enregistreront un déclin de leur taux d'accroissement en 2001-2021 et connaîtront, à moyen ou long terme, un accroissement naturel négatif et une diminution de leur solde migratoire.

Certaines populations connaîtront sous peu une diminution de leur effectif : c'est le cas des MRC de L'Île-d'Orléans et de La Côte-de-Beaupré. D'autres segments de la population afficheront un certain dynamisme, puisque leur proportion de jeunes demeurera relativement élevée. La MRC de La Jacques-Cartier en est un exemple. Il existe sans doute d'autres enclaves ayant des caractéristiques semblables à l'intérieur des villes de Québec et de Lévis.

La majorité des résidents de la CMQ habiteront Québec. Le vieillissement y sera déjà bien enclenché en 2011. À ce moment-là, le seuil de remplacement de la main-d'œuvre n'y sera plus assuré et on y comptera deux fois plus d'aînés que de jeunes. Un solde migratoire positif assurera la croissance de la population. À Lévis, qui représente aussi une bonne part de la CMQ, c'est plutôt vers 2021 que le vieillissement atteindra la même intensité. La population, plus jeune, y augmentera sous la pression d'un accroissement naturel plus vigoureux.

Partout, le rythme d'accroissement des ménages privés surpassera celui de la population. Ce phénomène est une conséquence directe de l'augmentation prévue de l'effectif des personnes âgées de 45-79 ans, dont la propension à diriger un ménage est plus forte qu'à tout autre âge.

L'évolution démographique projetée reporte les tendances observées dans les années passées à chaque composante. Si le vieillissement de la population apparaît incontournable parce qu'il découle du seul avancement en âge des résidents actuels, il y a d'autres aspects qui peuvent retarder ou accélérer le rythme d'accroissement démographique total. L'ampleur réelle que prendront les mouvements migratoires dans les années futures pourra jouer un rôle clé à cet égard.